

**LUMIÈRE SUR  
DENIS DAILLEUX**



AUTOPORTRAIT AVEC JULIETTE 1990 © DENIS DAILLEUX

**“Avec le portrait, je fouille dans l’âme de l’autre”**

Devenu maître incontestable du portrait, Denis Dailleux cherche dans le regard de l’autre le point d’abandon et de grâce. Amoureux fou de l’Égypte et de son peuple, il s’inspire du réel et les moments fragiles le fascinent. Il expose actuellement à Paris (14<sup>e</sup>) à la galerie Camera Obscura, jusqu’au 4 mars 2023, *Misr/Le pouvoir des fleurs*. L’occasion pour nous de rencontrer ce photographe délicat et passionné, vivant intensément l’instant présent. Prochainement, il exposera pour la première fois au Caire, à la galerie Tintera. Son dernier livre, *Misr. L’Égypte de Denis Dailleux*, est paru aux éditions Le Bec en l’air. Couverture et préface de Christian Lacroix, texte de Christian Caujolle.

Christine Bréchemier

*Chaque mois, une personnalité du monde de la photographie répond à nos indiscretions*

**Bonjour Denis Dailleux, qu’est-ce qui vous rend joyeux ?**

Observer les oiseaux dans mon jardin.

**Quel est votre appareil photo fétiche ?**

Le Mamiya C330. Je n’utilise que ça !

**Quelle qualité recherchez-vous chez l’autre ?**

La générosité.

**Votre petite manie ?**

Écouter de la musique quotidiennement et en boucle. Ça va du classique à la pop, de Bach à Radiohead.

**Quels métiers vos parents faisaient-ils ?**

Métayers. Ils ont tout d’abord cultivé des plantes médicinales, puis du tabac. Mon père a ensuite planté sa propre vigne. Il a fini sa carrière vigneron.

**Quelles sont vos nouvelles sources d’inspiration ?**

En ce moment, mes inspirations tournent autour des fleurs. J’espère aussi renouer avec l’inspiration en allant bientôt sur les plages du Ghana.

**Un récent coup de cœur photographique ?**

Une image de Michael Ackerman vue à Paris Photo et qui depuis m’obsède. Elle représente un cheval blanc.

**Qu’est-ce qui vous met en colère ?**

Le mépris.

**Quel personnage aimeriez-vous rencontrer ?**

Thom Yorke. Le leader de Radiohead.

**Quel est le livre qui a marqué votre vie ?**

*Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke. Rilke y pose la question essentielle à tout travail artistique, à savoir si c’est une nécessité de faire un travail d’auteur comme si c’était une question de vie ou de mort.

**Quelle est votre obsession photographique ?**

Ma première obsession photographique, c’est le portrait. Avec le portrait, je fouille dans l’âme de l’autre et ça me fascine. Pour moi, c’est un mélange, une alchimie, à la fois l’intérieur et l’extérieur. Ça me renvoie à mon enfance et à l’éducation religieuse très présente que j’ai reçue. L’âme, le corps, le mysticisme.

**Votre madeleine de Proust ?**

Les héliotropes, qui étaient les fleurs préférées de ma grand-mère, Agathe. J’en achète chaque année trois pieds et chaque fois que je sens l’odeur vanillée de cette inflorescence, je suis à nouveau avec elle, dans le jardin.

**Quel est le plat que vous aimez préparer ?**

Un poulet aux marrons, accompagné de pommes et de fenouil.

**Quels comptes Instagram suivez-vous ?**

@emmanuelchuassade  
@laurent.deglicourt  
@philippe.duke  
@daphnerouiller.

**Votre prochaine destination ?**

Le Ghana.

**Avec quel le photographe vous sentez-vous le plus proche ?**

Je ne me suis jamais posé la question. Je parle toujours de ceux qui m’inspirent et qui sont des maîtres, comme Richard Avedon ou Irving Penn. Un jour, quelqu’un m’a dit que j’étais proche d’August Sander. C’est effectivement un photographe que j’adore. Quand j’ai commencé mon travail d’auteur, j’étais obsédé par l’idée de ne pas répéter, de ne pas plagier d’autres photographes. J’ai toujours fait très attention à cela. Et il faut beaucoup travailler pour se trouver...

**Quel autre métier auriez-vous aimé faire ?**

Musicien. Batteur, un peu rocker pour pouvoir tout casser sur scène (*rires*). Un batteur, c’est assez envoûtant, il rassemble. C’est le cœur battant d’un groupe. Les grands batteurs me fascinent.

**Quel est votre tic photographique ?**

Je déclenche trop vite, je suis trop enthousiaste. J’essaie de me réfréner. J’ai toujours peur de ne pas avoir l’image donc je rajoute des bobines. Même quand je pense que la bonne image est là, je pousse plus loin encore et j’en fais d’autres. L’image, c’est beaucoup de désir, et j’ai beaucoup de désir.

**Que vous apporte la photo ?**

C’est le moyen que j’ai trouvé pour m’oublier. Le moment où je photographie, c’est souvent un temps de fusion, un moment heureux.